« Lviv peut être fière : elle a été visitée par le plus grand représentant de la musique française de l'époque et par l'un des plus célèbres compositeurs du monde, Maurice Ravel »
16 mars 2022 : 90e anniversaire du concert de Maurice Ravel et Marguerite Long à Lviv/Lwów le 16 mars 1932

Grand Théâtre de Lviv (actuel Opéra)
où Maurice Ravel et Marguerite Long se produisirent en concert le 16 mars 1932

Il y a plusieurs années de cela, Stepan Zakharkin, un très cultivé et sympathique marchand d'autographes et libraire musical ukrainien, ami de plusieurs musicologues -dont Abram Gozenpud, qui avait jadis divulgué quelques correspondances inédites de Maurice Ravel dans ses publications en russe-, et auquel nous avions l'habitude d'acheter des livres en russe sur la musique (Serge Prokofiev, Maurice Ravel, Marc Reizen, P.I. Tchaïkovsky, etc.), nous envoya un article en ukrainien d'un de ses amis, Volodymyr Pasichnyk, à propos du concert donné par Maurice Ravel et Marguerite Long le 16 mars 1932 au Grand Théâtre (actuel Opéra) de Lviv, Lwów en polonais. En effet, il convient de rappeler que, lors de la venue de Maurice Ravel et de Marguerite Long à Lviv/Lwów en 1932, la ville faisait partie de la Pologne[1]. Il s'agissait pour nous de faire faire une traduction française de cet article en ukrainien afin de le diffuser en France.

Hélas, après l'envoi de l'article, Stepan Zakharkin a totalement cessé de donner des nouvelles et semble avoir disparu. De sorte que le temps a passé sans que cette traduction soit réalisée. Dès le 24 février 2022, il nous a paru évident qu'il importait de s'occuper enfin de cette traduction française et de sa diffusion par le biais d'internet. Cette nécessité est apparue d'autant plus évidente que le 16 mars 2022 marque le 90e anniversaire du concert donné par Maurice Ravel et Marguerite Long à Lviv.

Après un appel lancé sur un forum de musicologues afin de trouver quelqu'un qui accepterait de se charger de la traduction, nous avons reçu de nombreuses réponses de France et du Canada, dont la

[1] D'après les dates de deux tampons dans le passeport de Maurice Ravel, il est entré en Pologne avec Marguerite Long le 9 mars 1932 et il a quitté le pays le 17 mars 1932, avec deux concerts prévus lors de ce séjour, l'un à Varsovie le 11 mars 1932, le second à Lviv/Lwów le 16 mars 1932. Voir François Lesure et Jean-Michel Nectoux, *Maurice Ravel* [catalogue de l'exposition à la Bibliothèque nationale], Paris, Bibliothèque nationale, 1975, n°250 p. 55.

première est venue de Nancy Hachem, de la Société française de musicologie, dont nous sommes heureux de divulguer la traduction aujourd'hui, et que nous remercions vivement pour son travail effectué en un court laps de temps et dans les circonstances actuelles. Nous avons fait le choix de publier conjointement les versions française et ukrainienne de l'article de Volodymyr Pasichnyk.

Toute personne qui aurait connaissance d'autres documents sur le séjour de Maurice Ravel à Lviv/Lwów de la mi-mars 1932 et souhaiterait partager ses informations est invitée à écrire (en toute langue) à amisdemauriceravel@gmail.com

Manuel Cornejo
chercheur sur Maurice Ravel
président-fondateur des Amis de Maurice Ravel
https://boleravel.fr

Maurice Ravel entouré de deux jeunes filles non identifiées
en un lieu indéterminé (Lviv/Lwöw ?, Varsovie ?, Prague ?, Budapest ?, Bucarest ?...)
lors de la tournée européenne du *Concerto pour piano et orchestre (en sol)* de 1932[2]
Collection Manuel Rosenthal

[2] Toute personne qui serait en mesure d'identifier le lieu, la date et les deux jeunes filles est invitée à écrire à amisdemauriceravel@gmail.com

Maurice Ravel à Lviv/Lwów (1932) : reconstitution d'un événement grâce aux chroniques polonaises et ukrainiennes[3]

Volodymyr PASICHNYK

Institut pour l'étude des ressources bibliothécaires et artistiques,
Bibliothèque scientifique nationale de Lviv (Ukraine) V. Stefanik
2, rue Bibliotechna, 79602 Lviv, Ukraine
e-mail : pasichnyk_v@i.ua

Traduction française
par
Nancy HACHEM
Société française de musicologie
13 mars 2022

L'importante tournée de l'illustre compositeur français Maurice Ravel, qui s'est déroulée tout au long de l'année 1932, a traversé deux dizaines de grandes villes européennes[4], et est arrivée le 16 mars à Lviv où grâce à la Société des artistes de musique et d'opéra a eu lieu son concert au Théâtre municipal, inauguré avec faste le 4 octobre 1900 ; c'est à présent le Théâtre national d'opéra et de ballet de Lviv Solomiya Krushelnytska. Le programme du concert était composé d'œuvres originales, notamment de la suite symphonique *Le Tombeau de Couperin*, de *La Valse*, du *Bolero*[5], du *Concerto pour piano* et des *Tableaux d'une exposition* de Modest Moussorgsky arrangés pour orchestre symphonique. Les œuvres ont été exécutées sous la direction de leur compositeur à l'exception de la suite *Tableaux d'une exposition* dirigée par Adam Dolzhitsky, directeur du théâtre à l'époque. Le *Concerto pour piano,* quant à lui, fut brillamment interprété par la pianiste française Marguerite Long[6].

Le récital a obtenu une succession de critiques positives par les presses polonaise et ukrainienne. Les critiques musicaux actifs tels qu'Alfred Plohn, Czesław Krzyżanowski, Tadeusz Jarecki, Stefanja Lobaczewska, Antin Rudnitsky et Vasyl Barvinsky ont tous fait part de leurs impressions. Chaque contributeur a exprimé avec plus ou moins d'enthousiasme son admiration pour la musique du compositeur. Les auteurs ont porté leur attention sur le style musical de Maurice Ravel : certains attestent de l'influence de Claude Debussy, Igor Stravinsky, Serge Prokofiev ; d'autres y voient la personnalité unique du maestro. Les critiques n'ont pas ignoré son autre casquette — son rôle de chef d'orchestre, plus discutable. Quant à la merveilleuse interprétation du *Concerto pour piano* par la

---

[3] Cet article a été publié en ukrainien dans l'édition : *Culture du livre et de l'écriture scientifique. Histoire, méthodologie, source. Résumés et remarques. Conférence scientifique internationale (Lviv, 17-18 janvier 2012)*, Larysa Golovatova (ed.), Lviv, Independent History Center/Centre d'études historiques indépendantes, Institute of Historical Studies/Institut d'histoire de l'Ukraine de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine, Institut canadien d'études ukrainiennes, Université Albert, Université nationale « Lviv Polytechnique », 2012, p. 143-146.

[4] Voir Ivan Martynov, *Maurice Ravel*, Moscou, Musique, 1979, p. 258 (en russe) ; Hainrich Kralik, « Concert. Vienne », *Die Musik* [Berlin, Max Hesses Verlag], 24/1, mars 1932, p. 472 (en allemand) ; Mateusz Gliński, « Deux premières à l'Opéra de Varsovie. Festival Maurice Ravel », *Muzyka*, 9/3-4, mars-avril 1932, p. 94. (en polonais) ; Alfred Plohn, « Concert. Vienne », *Die Musik* [Berlin, Max Hesses Verlag], 24/2, septembre 1932, p. 932 (en allemand) ; S., « Maurice Ravel à la Philharmonie », *Gazeta Polska*, 4/73, 13 mars 1932, p. 8 (en polonais). Note de Manuel Cornejo : Voir Annexes 1 et 2. Pour un aperçu complet de la tournée, ou plutôt des tournées, de Maurice Ravel et de Marguerite Long de 1932, afin de divulguer prioritairement le *Concerto pour piano et orchestre* (plus connu sous son surnom de *Concerto en sol*), consulter le dossier « Le *Concerto pour piano et orchestre (en sol)* de Ravel (1932-1945) », par Manuel Cornejo, dans la base de données *Dezède* (Universités de Rouen, Montpellier, Toulouse) https://dezede.org/dossiers/id/461, ainsi que la carte géographique de cette tournée, réalisée pour les Amis de Maurice Ravel, par l'ingénieur cartographe Éric Van Lauwe, https://boleravel.fr/wp-content/uploads/RAVEL_1932_TOURNEES_EUROPE_CONCERTO.pdf.

[5] L'œuvre a été commandée par la danseuse et directrice de ballet Ida Rubinstein, native de Kharkiv/Kharkov en actuelle Ukraine. (Note de Manuel Cornejo)

[6] Durant leur séjour à Lviv, Maurice Ravel et Marguerite Long logèrent dans le superbe Hôtel George, comme l'information est largement connue sur place et évoquée dans les guides touristiques. Voir https://europebetweeneastandwest.wordpress.com/tag/maurice-ravel-in-lviv. (Note de Manuel Cornejo)

pianiste Marguerite Long, celle-ci fut grandement saluée. Les premiers à avoir réagi à l'événement sont Alfred Plohn et Czesław Krzyżanowski, et ce, trois jours après le spectacle (le 19 mars) en publiant deux articles : le premier dans le journal *Chwila*[7], et le second dans le *Wiek Nowy*[8]. Alfred Plohn a désigné Maurice Ravel comme le représentant le plus important de la musique française de l'époque. Il s'est surtout intéressé aux œuvres orchestrales du compositeur. Notamment, *La Valse* qui selon Alfred Plohn, a été écrite « dans l'esprit de l'immortel Johann [Strauss] et peut-être même dans celui de Richard Strauss », en ce que la musique est riche dans son traitement rythmique et harmonique. L'auteur de l'article a souligné la singularité des idées du compositeur, singularité qui s'incarne dans le langage harmonique et rythmique du *Bolero,* tandis que l'arrangement de la suite pour piano des *Tableaux d'une exposition* de Modest Moussorgsky est — selon le critique musical – divinement réalisé par Maurice Ravel. Alfred Plohn élève le concert de Maurice Ravel à Lviv au rang d'événement artistique de première importance.

Le compte rendu de Czeslaw Krzyżanowski ressemble fortement à celui d'Alfred Plohn. L'auteur ne cache pas son émotion en exprimant son admiration pour la musique de Maurice Ravel, qualifiant son apparition en concert à Lviv de « soirée solennelle de célébration de la musique dans notre ville ». Le critique s'est intéressé à l'organisation efficace du programme qui a permis aux auditeurs d'obtenir un aperçu général sur la musique du compositeur :

> […] C'est une bonne chose lorsque, dans un programme dense, il reste de la place pour des œuvres qui permettent d'observer la richesse des procédés d'instrumentation, la variété des couleurs ; de constater que le génie humain parvient à imaginer ces couleurs dans toutes sortes de combinaisons et d'arrangements instrumentaux.

Czeslaw Krzyżanowski a fait le grand éloge du *Concerto pour piano et orchestre* de M. Ravel tout en soulignant les remarquables prouesses de la pianiste Marguerite Long, dont le jeu a déclenché un « tonnerre d'applaudissements ».

Les compositions originales de Maurice Ravel *La Valse, poème chorégraphique*, le *Bolero*, ainsi que la version orchestrale des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgsky, entendue dans la seconde partie du récital sont, selon Czeslaw Krzyżanowski des terrains d'exploration infinis d'orchestration et de jeu d'orchestre. Néanmoins et parallèlement à ces compliments, le critique a exprimé son avis à propos de la direction d'orchestre de Maurice Ravel et déclare que malgré l'enthousiasme vif et généreux du compositeur, nous ne pouvons le considérer comme un chef d'orchestre né ».

Czeslaw Krzyżanowski est le seul critique ayant remarqué que les musiciens jouaient non pas — comme à leur habitude — dans la fosse, mais sur scène ce qui a un effet acoustique grandiose. « Lviv peut être fière : elle a été visitée par le plus grand représentant de la musique française de l'époque et par l'un des plus célèbres compositeurs du monde, Maurice Ravel »[9] – c'est ainsi que commence l'article du compositeur et chef d'orchestre ukrainien Antin Rudnitsky dans le journal *Dilo* le 20 mars 1932. L'auteur a trouvé le style de Maurice Ravel typique de l'impressionnisme français, « la légèreté de la forme, la palette des couleurs orchestrales, le chimérisme des motifs, le "parfum" purement vaporeux de l'ensemble ». Le critique a comparé les créations de M. Ravel à celles d'autres des plus importants compositeurs du monde, notamment Richard Strauss et Igor Stravinsky. Cette comparaison a conduit à une conclusion en défaveur de Maurice Ravel dont l'œuvre et l'originalité ont été évaluées par Antin Rudnitsky comme « étonnamment petites ». Malgré la préférence du critique ukrainien pour la musique de Richard Strauss et Igor Stravinsky, il reconnaît tout de même la popularité des œuvres de Maurice Ravel qui « sont entrées dans le grand répertoire de l'orchestre, de la musique de chambre et de la musique pour piano dans le monde entier ». C'est par le *Bolero* qu'Antin Rudnitsky fut le plus séduit, tant par l'idée d'ostinato rythmique que par la qualité de l'écriture orchestrale :

---

[7] Alfred Plohn, « M. Ravel », *Chwila*, 14/4663, 19 mars 1932, p. 9 (en ukrainien).
[8] Czesław Krzyżanowski, « Maurice Ravel. 16. III. 1932 », *Wiek Nowy*, 19 mars 1932, p 7 (en polonais).
[9] Antin Rudnitsky, « Maurice Ravel. (Sur le concerto du compositeur) », *Dilo*, 20 mars 1932, p. 1 (en ukrainien).

> Le *Bolero* est pensé d'une manière très intéressante : un seul motif court (probablement issu de la musique populaire espagnole) — se promenant à l'intérieur de chaque famille d'instruments, dans une gradation constante, sur un fond sonore monotone, avec un motif rythmique à deux temps exécuté par la caisse claire. Dans cette idée du motif rythmique, Ravel se révèle vraiment comme un grand compositeur — la caisse claire évolue jusqu'à prendre le rôle de soliste sans que cela ne demande de qualifications particulières de la part d'un virtuose. Je considère que c'est l'une des caractéristiques les plus fortes de l'orchestration de Ravel : la capacité d'utiliser les instruments de percussion avec les effets les plus somptueux, tout en tenant compte des données naturelles, petites, des « percussionnistes » d'orchestre ordinaires.

Le critique a fait l'éloge de l'interprétation du *Concerto pour piano* par Marguerite Long, qui, selon lui, « a tout simplement "dépassé" l'objectif du *Concerto*, soutenant pleinement l'orchestre et le chef-compositeur par sa clarté et sa sérénité ».

La suite pour piano de Modest Moussorgsky quant à elle est, selon Antin Rudnitsky, un chef-d'œuvre d'orchestration de Maurice Ravel, mais, comme le critique l'a fait remarquer « n'aurait-il pas été préférable que Ravel crée sa propre œuvre originale au lieu d'écrire des millions de partitions pour *Tableaux d'une exposition* ? ».

En conclusion de son article, Antin Rudnitsky, tout comme son collègue Czeslaw Krzyżanowski, a critiqué, Maurice Ravel, dans son rôle de chef d'orchestre :

> Le compositeur dirigeait lui-même toutes les œuvres ; dès le premier geste de main levée, il fut évident pour tous qu'il n'est pas véritablement chef d'orchestre ; et par la suite, durant le concert — qu'il n'a pas la capacité d'assurer une direction. Cependant, l'orchestre, électrisé par la présence même du grand maestro, a fait de son mieux, et s'en est sorti dignement malgré un programme difficile et exigeant […] ».

Le 21 mars, dans le journal *Słowo Polskie* a été publiée une chronique du compositeur et chef d'orchestre Tadeusz Jarecki intitulé « Wrażenia z występu Ravela we Lwowie »[10]. L'auteur y décrit la vie et le milieu dans lequel est né Maurice Ravel et y analyse les œuvres de ce dernier. Tadeusz Jarecki mentionne l'influence des chants et des danses populaires sur le futur grand compositeur, mais évalue aussi l'influence de la musique d'Henri Duparc, de Gabriel Fauré, de Camille Saint-Saëns, de Jules Massenet, de César Franck, ainsi que de Claude Debussy, d'Erik Satie et d'Igor Stravinsky. Depuis le premier quatuor à cordes, comme l'a confirmé Tadeusz Jarecki, chaque œuvre ultérieure de Maurice Ravel peut être considérée comme une nouvelle découverte dans le domaine de la création musicale. Il commente également l'évolution artistique du compositeur :

> Grâce à un travail incessant de perfectionnement de ses compétences musicales, l'inoubliable montagnard des Pyrénées s'est d'abord élevé au rang de représentant de la musique française pour devenir finalement l'idole du monde musical tout entier.

Selon l'auteur, le concert des œuvres symphoniques de Maurice Ravel a donné aux habitants de Lviv une bonne occasion de se familiariser avec le style du compositeur et la manière dont ses œuvres sont exécutées rythmiquement. Tadeusz Jarecki a brièvement analysé chacune des pièces jouées lors du concert, en donnant une description fictive de leur style et de leur interprétation.

L'auteur a particulièrement salué l'exécution rythmique du *Concerto pour piano* par Marguerite Long, la qualifiant de triomphe artistique. Tadeusz Jarecki remarque :

> Ici, la collaboration de l'artiste de la même nationalité que le compositeur a permis de révéler non seulement la richesse de la composition dans sa forme externe, mais aussi à créer une forte intégrité

[10] Tadeusz Jarecki, « Impressions sur le concert de Ravel à Lviv », *Słowo Polskie* [Lviv], 36/79, 21 mars 1932, p. 8-9 (en polonais).

> artistique. […] C'était un beau triomphe de l'art et le public de Lviv a fait une grande ovation au compositeur et à l'artiste, les couvrant d'acclamations tonitruantes et de fleurs.

Contrairement à Antin Rudnitsky, qui considérait la composition des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgsky comme une perte de temps, Tadeusz Jarecki a déclaré que, grâce à l'orchestration de Ravel, cette réalisation pouvait être élevée au rang de chef-d'œuvre de la suite orchestrale.

Dans le paragraphe conclusif de son article, le critique a rendu hommage à la Société des artistes de musique et d'opéra. Il a souligné qu'avec ce concert, la Société a ouvert une fenêtre sur l'Europe et a permis à l'orchestre de s'ouvrir et de s'élever au-dessus de son niveau habituel.

Une célèbre musicologue polonaise Stefanja Łobaczewska s'est également exprimée à propos de la soirée de Maurice Ravel[11]. Tout comme Czeslaw Krzyżanowski, elle s'est intéressée au programme mené avec précision qui a révélé le profil et le chemin artistiques du compositeur. Par conséquent et de toute évidence, à partir de ses propres intérêts professionnels, Łobaczewska a accordé la plus grande attention aux questions d'esthétique musicale dans les œuvres de Ravel, à la psychologie de la perception de sa musique, au contact et à la connexion avec le public. L'auteure a expliqué que les auditeurs, pour qui la tradition est importante, ont trouvé dans les compositions de Ravel la confirmation d'une vision du monde où impressionnisme et romantisme se confondent, et ont été fascinés par la maîtrise technique du compositeur, ses innovations en matière d'harmonie et de forme, son ouverture d'esprit, qui est généralement réservée à quelques compositeurs contemporains. Cela se manifeste particulièrement dans le *Bolero*, qui est d'après Stefanja Lobachevska « la célèbre composition de Maurice Ravel qui a pris l'Europe entière d'assaut ».

L'événement ne fut pas ignoré non plus de l'éminent compositeur, pianiste et musicologue ukrainien Vasyl Barvinsky qui a laconiquement écrit ses commentaires dans l'article « Le concert du compositeur Maurice Ravel » publié dans le journal *Novy Chas*[12]. Il a partagé l'avis de nombreux critiques, qui considèrent Maurice Ravel comme l'un des plus grands compositeurs français et qui racontent que son récital à Lviv a fait sensation. En rapprochant la musique de Maurice Ravel à celle de Claude Debussy en tant que deux représentants de l'impressionnisme français, Vasyl Barvinsky souligne que :

> Ravel utilise non seulement la structure formelle de l'œuvre, mais aussi une ligne mélodique qui maintient la légèreté et l'expressivité du langage impressionniste. Si l'on ajoute que Ravel montre beaucoup de personnalité en tant qu'arrangeur, et que l'on ne s'avance pas dans des comparaisons avec d'autres héritiers de l'art musical, force est de constater que Ravel est l'une des meilleures figures musicales de l'époque actuelle. Les Français le considèrent comme leur Mozart.

Vasyl Barvinsky s'est prononcé très brièvement à propos des œuvres de Maurice Ravel jouées au concert du 16 mars 1932. Il éleva la suite symphonique *Le Tombeau de Couperin* au rang de plus belle œuvre du compositeur. Le *Concerto pour piano* de Maurice Ravel, selon l'avis de Vasyl Barvinsky, qui n'a pas échappé à l'influence d'Igor Stravinsky et surtout de Serge Prokofiev, a été « magnifiquement interprété par la pianiste de premier ordre Marguerite Long ». Le musicologue fut critique à propos du poème chorégraphique *La Valse*, et le décrit « d'un sentimentalisme moins prononcé dilué dans la couleur impressionniste » mais loue le *Bolero* où « la musique est "absolue" par sa superbe répétition du thème initial dans le même ton — en plus de l'art et de la forme intemporelle de l'instrumentation ».

Tout en louant les qualités de Ravel dans le domaine de l'arrangement, Vasyl Barvinsky a elle aussi rencontré des difficultés à le considérer dans son rôle de chef d'orchestre, et déclare : « Le compositeur a lui-même dirigé ses œuvres originales — et qui sait s'il n'aurait pas obtenu un plus grand succès si quelqu'un d'autre avait dirigé ces œuvres ». Vasyl Barvinsky a également noté que le public avait manifesté un faible intérêt pour le concert en raison des tarifs extrêmement élevés des billets. Il faut dire que l'art et la musique de M. Ravel et du passé étaient importants aux yeux de Vasyl Barvinsky. Il est le seul musicologue ukrainien à commenter sa mort dans la nécrologie « Maurice Ravel est mort »,

---

[11] Stefanja Łobaczewska, « Concert du compositeur Maurice Ravel », *Gazeta Lwowska*, 122/67, 23 mars 1932, p. 6 (en polonais).

[12] Vasyl Barvinsky, « Le Concerto du compositeur Maurice Ravel », *Novy Chas*, n°71, 1er trimestre 1932 (en ukrainien).

en affirmant que « Ravel était également l'un des plus importants instrumentistes et arrangeurs contemporains pour orchestre »[13].

Le concert fut également rapporté dans la chronique « Towarzystwo Miłośników Opery sprowadziło francuskie mistrza Maurice Ravela » dans le mensuel *Orkiestra* de l'automne 1932[14]. Le concert a aussi été mentionné par Stefanja Łobaczewska dans les pages du magazine *Muzyka* (numéro 5-6) pour les mois de mai-juin 1932 dans la notice « Towarzystwo Miłośników Opery. Wskrzeszenie Filharmonii »[15]. Malheureusement, aucun des contributeurs n'a fourni de détails sur le séjour de Maurice Ravel à Lviv ou bien, le cas échéant, sur ses contacts professionnels ou privés. Cependant, il semble que le calendrier serré de la tournée européenne n'ait pas prévu d'activités supplémentaires.

Un autre fait mérite d'être signalé : en 1979 est publiée à Moscou la monographie d'Ivan Martynov intitulée *Maurice Ravel* — un recueil complexe et volumineux sur la vie et le parcours créatif du compositeur français. Malheureusement, en décrivant la grande traversée européenne de 1932, en nommant les régions et les villes, volontairement ou involontairement, l'auteur a omis de mentionner le concert à Lviv, et précise :

> Le but principal du voyage de Ravel et de Marguerite Long était de familiariser le public avec le *Concerto en sol*. Pendant plusieurs mois, ils ont traversé de nombreuses villes et de nombreux pays. La tournée a commencé en Belgique avec des représentations à Anvers, Liège et Bruxelles. Ils se sont ensuite rendus en Autriche où ils ont été reçus très chaleureusement. […] Puis, ils se sont produits en Roumanie et en Hongrie (où eut lieu une rencontre avec Bartók et Kodály), en Tchécoslovaquie et en Pologne. Après le deuxième concours Chopin qui venait de prendre fin à Varsovie, le *Concerto* de Ravel devint l'événement phare de la vie musicale. Enfin, après être passés par Berlin, les interprètes sont arrivés en Hollande, où s'est terminée cette merveilleuse tournée […] »[16].

Les nombreux articles parus dans les périodiques de Lviv attestent que, malgré la crise économique générale qui en 1934, a entraîné la fermeture du théâtre municipal, et grâce aux efforts de la Société des artistes de musique et d'opéra de Lviv, le concert de Maurice Ravel a bien eu lieu le 16 mars 1932 à Lviv et a connu un grand triomphe.

Résumé : C'est dans le cadre de la tournée européenne du célèbre compositeur impressionniste Maurice Ravel qu'a lieu à Lviv le 16 mars 1932 l'un de ses concerts, avec sa participation comme chef d'orchestre. En s'appuyant sur les critiques publiées dans les journaux polonais et ukrainiens, l'article tente de reconstituer cet événement.

Mots-clés : Maurice Ravel, Marguerite Long, Société des artistes de musique et d'opéra de Lviv, Théâtre municipal, musique symphonique, impressionnisme.

---

[13] Vasyl Barvinsky, « Maurice Ravel est mort », *Musique ukrainienne*, n°1, 1938, p. 15-16 (en ukrainien).

[14] « La société des amateurs d'opéra a fait venir le maître français Maurice Ravel », *Orkiestra*, 3/4, avril 1932 (en polonais).

[15] Stefanja Łobaczewska, « Lviv. Société des amateurs d'opéra. La résurrection de la Philharmonie », *Muzyka*, 9/5-6, mai-juin 1932, p. 148 (en polonais).

[16] Ivan Martynov, *Maurice Ravel*, Moscou, Musique, 1979, p. 258 (en russe).

Le superbe Hôtel George de Lviv/Lwów où Maurice Ravel et Marguerite Long logèrent mi-mars 1932

Détail de la couverture de la première édition de la partition aux éditions Durand

Annexe 1

Les dates et les étapes de la tournée européenne
du *Concerto pour piano et orchestre (en sol)*
de Maurice Ravel de 1932
avec Marguerite Long

par
Manuel Cornejo[17]
amisdemauriceravel@gmail.com

1.	Paris	14 janvier 1932
2.	Anvers	17 janvier 1932 et 18 janvier 1932
3.	Liège	19 janvier 1932
4.	Bruxelles	21 janvier 1932
5.	Paris	24 janvier 1932
6.	Vienne	2 février 1932
7.	Bucarest	14 février 1932
8.	Prague	18 février 1932
9.	Londres	25 février 1932
10.	Varsovie	11 mars 1932
11.	**Lviv/Lwów**	**16 mars 1932**
12.	Berlin	21 mars 1932
13.	Haarlem	5 avril 1932
14.	Rotterdam	6 avril 1932
15.	Amsterdam	7 avril 1932
16.	La Haye	9 avril 1932
17.	Arnhem	11 avril 1932
18.	Budapest	18 avril 1932
19.	Lyon	25 avril 1932
20.	Paris	29 novembre 1932
21.	Bâle	10 décembre 1932

[17] Sources :
Manuel Cornejo, « Maurice Ravel chef d'orchestre (1899-1934) », *Dezède*, 6 juin 2020. ISSN 2269-9473 [Inventaire de 77 programmes dont ceux de la tournée de 1932]
-, « Le *Concerto pour piano et orchestre (en sol)* de Ravel (1932-1945) », *Dezède*, 14 février 2022. ISSN 2269-9473 [Inventaire de 122 auditions dans le monde du 14 janvier 1932 au 8 mai 1945, dont 79 du vivant de Maurice Ravel –dont 21 sous sa direction en 1932 et 1933-]

Annexe 2

Carte géographique des tournées européennes du
***Concerto pour piano et orchestre (en sol)* de Maurice Ravel en 1932**

par Éric Van Lauwe
ingénieur cartographe
(cliquer sur la carte pour accéder au fichier PDF)

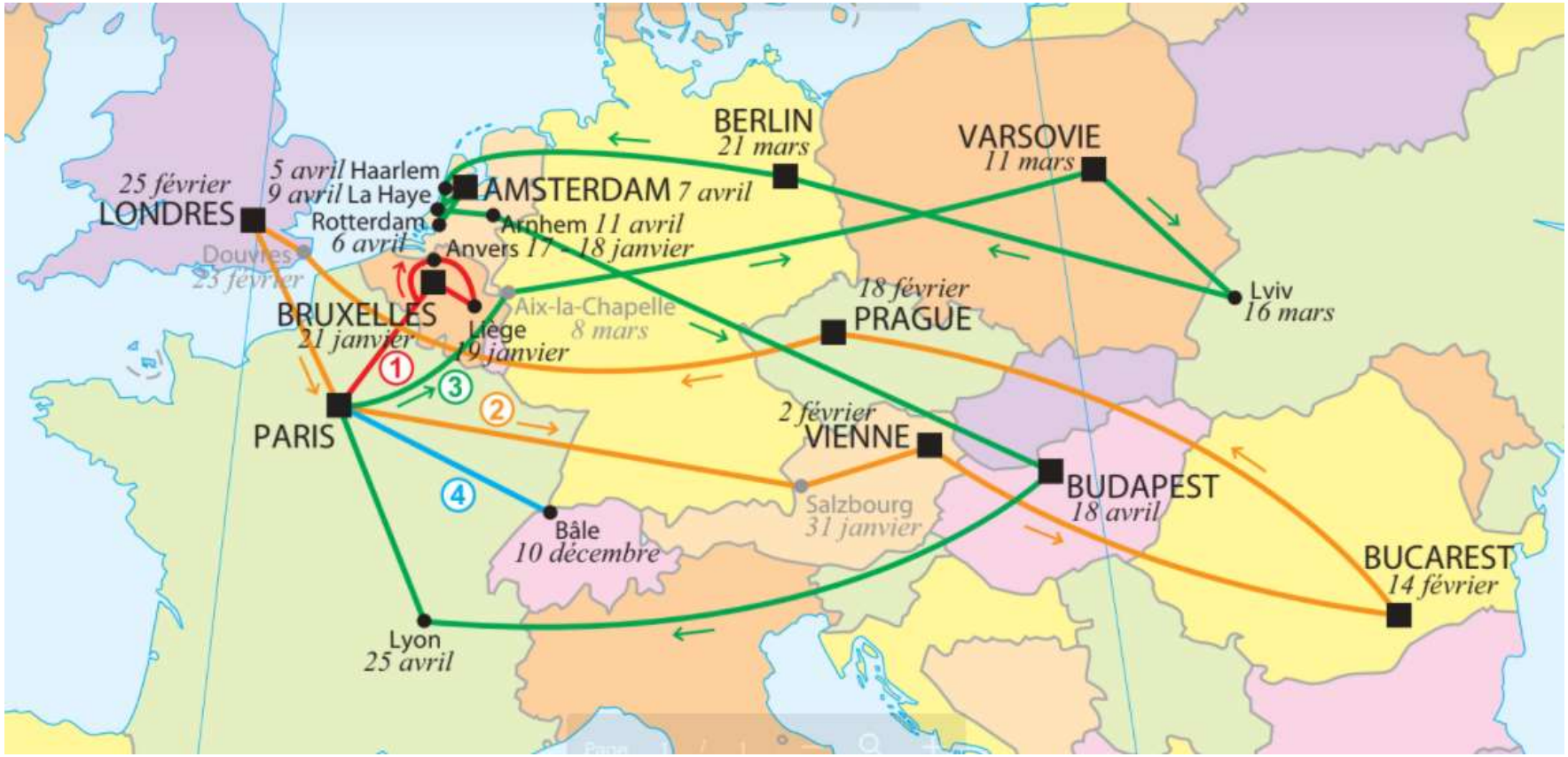

Photo de presse montrant Marguerite Long et Maurice Ravel
sur un quai de la Gare de l'Est à Paris
devant le train Orient-Express Paris-Vienne-Budapest
Excelsior, 31 janvier 1932, p. 6

МОРІС РАВЕЛЬ У ЛЬВОВІ (1932): реконструкція події за матеріалами польської та української періодики*

Володимир ПАСІЧНИК

Інститут дослідження бібліотечних мистецьких ресурсів,
Львівська національна наукова бібліотека України ім. В. Стефаника
вул. Бібліотечна, 2, 79602 Львів, Україна,
e-mail: pasichnyk_v@i.ua

Велике концертне турне визначного французького композитора Моріса Равеля, що розпочалося в січні 1932 року, пролягло через десятки великих європейських міст [3, с. 258; 7; 11; 13], а 16 березня сягнуло Львова, де за сприяння Львівського товариства прихильників музики й опери відбувся його концерт у Міському театрі (урочисто відкритий 4 жовтня 1900 р.) (тепер це Львівський національний театр опери та балету імені Соломії Крушельницької). Програма концерту складалася з оригінальних творів, а саме: симфонічної сюїти "Le Tombeau de Couperin", поеми "Valse", "Bolero", фортепіанного концерту та інструментованої композитором для симфонічного оркестру фортепіанної сюїти Модеста Мусоргського "Картинки з виставки". Твори прозвучали під орудою автора, окрім сюїти "Картинки з виставки", якою диригував Адам Должицький (на той час директор театру). Фортепіанний концерт блискуче виконала французька піаністка Маргаріт Лонґ (Marguerite Long).

Концерт отримав низку схвальних відгуків на сторінках польської та української періодики. Враженнями поділилися музичні критики й діячі Альфред Плогн, Чеслав Крижановський, Тадеуш Ярецкі, Стефанія Лобачевська, Антін Рудницький, Василь Барвінський. Кожен із дописувачів, у більшій чи меншій мірі, висловив своє захоплення музикою композитора. Автори звернули увагу на музичний стиль М. Равеля (хтось підкреслював вплив Клода Дебюсі, Ігоря Стравінського, Сергія Прокоф'єва, хтось бачив авторську неповторну індивідуальність). Не оминули увагою критики його другу іпостась – роль дириґента (більшість критично). Високу оцінку отримала піаністка Маргаріт Лонґ за чудову інтерпретацію фортепіанного концерту М. Равеля.

Першими на подію відреаґували Альфред Плогн (Alfred Plohn) і Чеслав Крижановський (Czesław Krzyżanowski), через три дні (19 березня) опублікувавши статті: перший – у газеті "Chwila" [12], другий – у газеті "Wiek Nowy" [8]. А. Плогн найменував Моріса Равеля найяскравішим представником тогочасної французької музики. Він звернув увагу на оркестрові твори композитора. Зокрема "Вальс", на думку А. Плогна, написаний в "дусі безсмертного Йоганна [Штрауса], а, можливо Ріхарда Штрауса" [12], проте суттєво збагачений ритмічними та гармонічними досягненнями. Автор статті підкреслив оригінальність ідей композитора, що втілилася у гармонічній і ритмічній мові "Болеро", а інструментування фортепіанної сюїти М. Мусоргського "Картинки з виставки", на думку музичного критика зроблено М. Равелем у чудовий спосіб. А. Плогн відніс концерт М. Равеля у Львові до першорядної артистичної події.

---

* Тези цієї статті були опубліковані у виданні: Книжкова та рукописна культура: історія, методологія, джерельна база: тези доповідей і повідомлень : міжнародна наукова конференція (Львів, 17-18 травня 2012 р.) / упорядкування і наукова редакція Лариси Головатої ; Центр незалежних історичних студій ; Інститут історії України НАН України ; Канадський інститут українських студій Альбертового університету ; національний університет «Львівська політехніка». – Львів, 2012. – С. 143-146.

Відгук Ч. Крижановського за змістом близький до відгуку А. Плогна. Автор з неприхованою емоційністю висловив свою прихильність до музики М. Равеля, називаючи його концерт у Львові "урочистим вечором святкування музики в нашому місті" [8]. Рецензент звернув увагу на добре укладену програму, яка дозволила слухачам отримати загальне враження про музику композитора: "... це добре, що в насиченій програмі знайшли місце твори, які дали можливість споглядати у всій повноті багатство інверсії і колористики, у цій незліченній кількості кольорів, яке людський геній уміє добувати і зіставити у всіляких комбінаціях небагатьох зрештою інструментів" [8]. Ч. Крижановський високо оцінив Концерт для фортепіано з оркестром М. Равеля і одночасно підкреслив виняткову майстерність піаністки Маргаріт Лонг, гра якої викликала "грім оплесків" [8].

Оригінальні композиції М. Равеля "Вальс, хореографічна поема", "Болеро" та його оркестрова версія "Картинки з виставки" М. Мусоргського, що прозвучали у другому відділі концерту, на думку Ч. Крижановського становлять необмежений простір для маневру оркестрування та самого оркестру. Водночас рецензент дещо критично висловився про М. Равеля як дириґента "Незважаючи на ввічливе і щире захоплення композитором, не здається нам щоб був народжений диригентом" [8].

Ч. Крижановський єдиний з рецензентів хто звернув увагу на те, що музиканти грали не в оркестровій ямі, як зазвичай, а на сцені, що дало чудовий акустичний результат.

"Львів може гордитися: його відвідав найвизначніший представник сьогоднішньої французької музики і один з найбільш-відомих композиторів світа, Моріс Равель" [4], – так починається стаття українського композитора і дириґента Антона Рудницького в газеті "Діло" за 20 березня. Автор вважав типовим для стилю М. Равеля, як представника французького імпресіонізму, "легкість форми, барвистість орхестрової палітри, химерність мотивіки, чисто париська «ароматність» цілости" [4]. Рецензент удався до зіставлення творчості М. Равеля й інших чільних представників світової музики, зокрема, Ріхарда Штрауса та Ігоря Стравінського. Порівняння, проте, привело до висновків не на користь М. Равеля, творче надбання якого А. Рудницький оцінив як "дивно мале". Зрима прихильність українського критика до музики Р. Штрауса та І. Стравінського, не завадила йому все ж визнати неабияку популярність творів М. Равеля, що "увійшли у постійний репертуар орхестр, камерних ансамблів й пяністів усього світу" [4]. А. Рудницькому найбільше припав до вподоби музичний твір "Болеро", як з огляду на ідею ритмічного остинато, так і на мистецтво оркестрового письма: "Дуже цікаво задумано «Болеро»: один короткий мотив (мабуть оригінальний народній еспанський) – переведений через усі групи інструментів, у постепенній градації, на тлі монотонного, двох-тактового ритмічного мотиву малого барабанчика. В цій ідеї того ритмічного мотиву є Равель справді великим – маленький барабан виростає до ролі сольового інструменту, не вимагаючи зрештою від ніякого віртуоза спеціальних кваліфікацій. Уважаю, що це одна з найсильніших прикмет орхестровки Равеля: вміння використовувати ударні інструменти в найріжнорідніших ефектах маючи однак все на увазі природні, невеликі, дані звичайних орхестрових «ударників»" [4]. Схвально відгукнувся рецензент про виконавицю фортепіанного концерту М. Лонґ, яка, на його думку "просто «перевиконала» всі завдання концерту, всеціло підтримуючи своєю певністю і спокоєм орхестру і диригента – композитора" [4].

Фортепіанна сюїта М. Мусоргського, на думку А. Рудницького була мистецьки оркестрована М. Равелем, проте, як зауважив він " чи все таки не краще було би, колиб Равель створив за час, який він мусів витратити на написання міліонів нотних голівок партитури «Картинок з виставки» – якийсь власний, оригінальний твір?" [4].

На завершення А. Рудницький, як і польський колеґа Ч. Крижановський, розкритикував М. Равеля як дириґента: “Всіми творами диригував сам композитор; при першому піднесенні руки стало всій ясно, що він не диригент; а впродовж концерту – що він за диригування й не повинен братися. Однак орхестра, зелектризована самою присутністю великого творця, старалася, як можна, і з честю вийшла з досить важкої і складної програми концерту... ” [4].

21 березня, у газеті “Słowo Polskie” з’явилася обширна публікація польського композитора і дириґента Тадеуша Ярецкого (Tadeusz Jarecki) “Wrażenia z występu Ravela we Lwowie” [6]. Автор відтворив життєпис М. Равеля, схарактеризував середовище, в якому він народився, та проаналізував його твори. Т. Ярецький наголосив на впливі народних пісень і танців на майбутнього композитора, музики Генрі Дюпарса, Ґабріеля Форе, Каміля Сен-Санса, Жюля Массне, Сезара Франка, а також Клода Дебюсі, Еріка Саті, Ігоря Стравінського. Від першого струнного квартету, як стверджував Т. Ярецький, кожний наступний твір М. Равеля можна вважати відкриттям у галузі музичної техніки. Він також наголосив на творчій еволюції композитора, адже: “Завдяки безперервній роботі над поглибленням своїх музичних засобів, непомітний горянин з Піренеїв виріс до представника французької музики, і, нарешті, став кумиром усього музичного світу” [6, с. 8]. За словами автора, концерт симфонічних творів М. Равеля дав львів’янам гарну можливість познайомитися з творчою манерою композитора щодо способу і темпів виконання своїх творів. Т. Ярецький коротко проаналізував кожен із творів, що звучали на концерті, давши фахову характеристику їхньому стилю та виконанню.

Особливо автор відзначив винятково ритмічне виконання фортепіанного концерту М. Лонґ, назвавши його артистичним тріумфом. Т. Ярецький зазначив: “Тут співпраця артистки цієї самої національності помогла композиторові виявити не тільки багатство зовнішньої сторони композиції, але і створити сильну художню цілісність. [...] Це був справедливий тріумф мистецтва і львівська публіка приготувала композиторові й артистці велику овацію, нагороджуючи їх бурхливими оплесками та квітами” [6, с. 9].

На відміну від А. Рудницького, який інструментування сюїти М. Мусоргського “Картинки з виставки” вважав марно затраченим часом, Т. Ярецький наголосив, що завдяки інструментуванню М. Равеля цей твір можна віднести до шедеврів оркестрових сюїт.

В заключному абзаці своєї статті рецензент висловив подяку Товариству шанувальників музики і опери. Він підкреслив, що цим концертом Товариство відкрило вікна в Європу і дало можливість розкритися оркестру, який своєю грою піднявся вище звичайного рівня.

На концерт М. Равеля відгукнулася відомий польський музикознавець Стефанія Лобачевська (Stefanja Łobaczewska). Як і Ч. Крижановський, вона звернула увагу на вдалу і надзвичайно точну програму, що відображала творчий профіль і шлях композитора. Виходячи, очевидно, із власних професійних зацікавлень, С. Лобачевська більше місця відвела питанням музичної естетики у творчості М. Равеля, психології сприймання його музики, контакту і порозуміння композитора з авдиторією. Авторка зазначила, що слухачі, для яких важить традиція, знаходять у композиціях М. Равеля підтвердження свого світогляду, переживають відчуття єднання доби романтизму з духом імпресіонізму, їх зачаровує технічна майстерність композитора, його новації в гармонії та формі, його безпосередність, яка притаманна лише поодиноким композиторам сучасності і найсильніше виявилася в “Болеро”, на погляд С. Лобачевської, – “знаменитої композиції М. Равеля, що штурмувала всю Європу” [9].

Не проіґнорував подію визначний український композитор, піаніст і музикознавець Василь Барвінський, лаконічно виклавши свої міркування у статті “Композиторський концерт Моріс Равеля”, опублікованій у газеті “Новий час” [1]. Він поділяв думку інших

критиків, що М. Равель є одним із найвизначніших французьких композиторів, а його концерт у Львові вважав музичною сенсацією. Порівнюючи музику М. Равеля і Клода Дебюсі, як обох представників французького імпресіонізму В. Барвінський зазначив: "У Равеля зарисовується багато виразнійше не тільки формальна структура твору але і мельодійна лінія, зберігаючи при тому усю питому імпресіоністичній музичній мові легкість виразу та запашність настрою. Коли додати до того що і в ділянці інструментовки виявляє Равель чи не найбільше своєї індивідуальности, то не входячи в порівнання його значіння з іншими Корифеями сучасного музичного мистецтва – все таки треба визнати Равеля одною з найвизначніших музичних постатей сучасної доби. Французи уважають його своїм Моцартом" [1].

В. Барвінський дуже стисло висловився про твори М. Равеля, що прозвучали на концерті 16 березня 1932 р. Симфонічну сюїту "Le Tombeau de Couperin" він відніс до найкращих творів композитора. Фортепіанний концерт М. Равеля, на думку В. Барвінського, що не позбавлений певного впливу Ігоря Стравінського й особливо Сергія Прокоф'єва, був "виконаний прекрасно першорядною пяністкою Марґерітою Льонґ" [1]. Критично висловився музикознавець про хореографічну поему "Valse", як він назвав її "менче переконуючу віденською сентиментальністю потягненою імпресіоністичною поволокою" [1] та "Bolero", "що мучить як «абсолютна» музика надмірним повторенням в тій самій тонації початкової теми – помимо мистецької і так ріжноманітної форми інструментовки" [1].

Оцінюючи заслуги М. Равеля в ділянці інструментування, В. Барвінський також не сприйняв його у ролі дириґента, зауваживши: "Ориґінальними своїми творами дириґував сам композитор – і хто знає чи не осягнувби він значнійшого успіху – колиб тими творами дириґував хто інший" [1]. В. Барвінський звернув увагу й на те, що зацікавлення публіки концертом було досить слабе з причин надмірно високих цін. Треба зауважити, що постать і музика М. Равеля і надалі перебували в полі зору В. Барвінського. Він єдиний з українських музикознавців відгукнувся на його смерть некрологом "Моріс Равель помер", зазначивши, що "Равель належав теж до найвизначніших сучасних інструментаторів і орхестральних кольористів" [2].

Про концерт інформувала також хронікальна нотатка "Towarzystwo Miłośników Opery sprowadziło francuskiego mistrza Maurice Ravela" у місячнику "Orkiestra" за квітень 1932 року [14]. Ще раз згадала про концерт С. Лобачевська на сторінках журналу "Muzyka" число 5-6 за травень-червень 1932 року у повідомленні "Towarzystwo Miłośników Opery. Wskrzeszenie Filharmonii" [10]. На жаль, ніхто з дописувачів не подав жодних деталей про побут М. Равеля у Львові, його професійні чи приватні контакти, якщо такі були. Проте, виглядає, що надто стислий графік європейського міжнародного турне додатковим заходів не передбачав.

Варто наголосити ще на одному факті: у 1979 році в Москві вийшла друком монографія Івана Мартинова "Моріс Равель" [3] – ґрунтовне, велике за обсягом видання про життєвий і творчий шлях французького композитора. На жаль, описуючи велике європейського турне 1932 року, називаючи країни та міста, випадково чи зумисно, автор пропустив інформацію про концерт у Львові, зазначивши: "Головною метою поїздки Равеля і Маргаріт Лонґ було ознайомлення публіки з Концертом G-dur. Протягом декількох місяців вони об'їхали багато міст і країн. Турне почалося з Бельгії – концерти відбулися в Антверпені, Льєжі та Брюсселі. Потім вони попрямували до Австрії, де їх зустріли з особливою теплотою. [...] Далі – виступи в Румунії, Угорщині (зустріч з Бартоком і Кодаєм), Чехословаччини і Польщі. У Варшаві тільки що закінчився Другий шопенівський конкурс, і Концерт Равеля став новою сенсацією музичного життя. Через Берлін артисти приїхали в Голландію, де і завершилося чудове турне..." [3, с. 258]. Натомість публікації у львівській періодиці красномовно стверджують, що, попри

загальну економічну кризу, яка невдовзі, у 1934 році, призвела до закриття Міського театру, і завдяки зусиллям Львівського товариства шанувальників музики і опери концерт Моріса Равеля у Львові таки відбувся 16 березня 1932 року з великим тріумфом.

1. Барвінський В. Композиторський концерт Моріс Равеля. З концертової салі / В. Барвінський // Новий час. – 1932. – № 71. – 1 квіт.

2. Барвінський В. Моріс Равель помер / В. Барвінський // Українська музика. – 1938. – № 1. – С. 15-16.

3. Мартынов И. Морис Равель. Монография / И. Мартынов. – Москва : Музыка, 1979. – 335 с.

4. Рудницький А. Моріс Равель. (З нагоди композиторського концерту) / Антін Рудницький // Діло. – 1932. – Ч. 61. (13.010). – 20 бер. – С. 1.

5. Gliński M. Dwie premjery w Operze Warszawskiej. Festival M. Ravela / Mateusz Gliński // Muzyka. – 1932. – Rok IX. – Marzec-Kwiecień. – № 3-4.. – S. 94.

6. Jarecki T. Wrażenia z występu Ravela we Lwowie / Tadeusz Jarecki // Słowo Polskie. – Lwow. – 1932. – Rok XXXVI. –№ 79. – 21 marca. – S. 8-9.

7. Kralik Hainrich. Koncert. Wien / Hainrich Kralik // Die Musik : Monattsschrift Herausgegeben von Bernard Schuster XXIV. Jahrgang. – Berlin. – Max Hesses Verlag . – Erster Halbjahrsband. – 1932. – März. – S. 472.

8. Krzyżanowski C. Maurice Ravel. 16. III. 1932 / Czesław Krzyżanowski // Wiek Nowy. – 1932. – 19 marca. – S.7.

9. Łobaczewska S. Koncert kompozytorski Maurycego Ravela / Stefanja Łobaczewska // Gazeta Lwowska. – 1932. – Rok 122. – № 67. – 23 marca. – S.6.

10. Lobaczewska S. Lwów. Towarzystwo Miłośników Opery. Wskrzeszenie Filharmonii / Dr. Stefanja Lobaczewska // Muzyka. – 1932. – Rok IX. – Maj-Czerweiec. – № 5-6. – S. 148.

11. Plohn Alfred. Koncert. Wien / Alfred Plohn // Die Musik : Monattsschrift Herausgegeben von Bernard Schuster XXIV. Jahrgang. – Berlin. – Max Hesses Verlag . – Zweiter-r Halbjahrsband. – 1932. – Sept. – S. 932.

12. Plohn A. M. Ravel / Alfred Plohn // Chwila. – 1932. – Rok XIV. – № 4663. – 19 marca. – S.9.

13. S. Maurice Ravel w Filharmonii / S. // Gazeta Polska. – 1932. – Rok IV. – Na 73. – 13 marca.– S. 8.

14. Towarzystwo Miłośników Opery sprowadziło francuskiego mistrza Maurice Ravela // Orkiestra. – 1932. – Rok III. – Kwiecień. – № 4 (19).

Анотація: У рамках європейського турне визначного французького композитора-імпресіоніста Моріса Равеля, у Львові 16 березня 1932 р. відбувся його авторський концерт. Опираючись на відгуки, що були опубліковані на сторінках польської та української періодики, у статті робиться спроба реконструювати цю подію.

Ключові слова: Моріс Равель, Маргаріт Лонґ, Львівське товариства прихильників музики й опери, Міський театр, симфонічна музика, імпресіонізм.

Maurice Ravel et la pianiste Marguerite Long
reçus à l'Ambassade de France à Prague (Palais Buquoy)
par l'ambassadeur de France à Prague, François-Charles Roux et son épouse
(parents de la romancière Edmonde-Charles Roux)
Vers le 18 février 1932